
Le Beau Vallon est centenaire

SCHARES,LUC

Page 14

Samedi 9 février 2013

Santé L'institution psychiatrique namuroise inaugure une aile

Sur les hauteurs de Saint-Servais, l'institution psychiatrique du Beau Vallon occupe une douzaine d'hectares. Un cadre très boisé, apaisant, sur lequel se développe depuis maintenant cent ans cet important acteur dans le paysage namurois de la santé. Car le Beau Vallon représente 634 emplois, 593 lits, 1.812 patients entrés et sortis par an.

Il est bien loin le temps où, juste avant l'éclatement de la Première Guerre mondiale, six sœurs de la Charité créaient un asile pour « *femmes et enfants aliénés indigents* ». Ce vendredi, l'institution, en compagnie de la ministre Tillieux (PS) et du bourgmestre Prévot (CDH), profitait de l'inauguration d'une nouvelle aile pour revenir sur le chemin parcouru et dégager des perspectives d'avenir.

« *Voici déjà 20 ans que nous avons entamé un programme de rénovation de nos bâtiments et de reconstruction*, explique Marc Legrain, président du conseil d'administration. *Ce dernier se termine. Il était temps, vu l'état des finances fédérales et la prochaine régionalisation des soins de santé qui aura inmanquablement un impact sur notre manière de travailler...* »

La dernière phase du lifting, ce sont ces nouveaux locaux qui vont accueillir 120 lits à destination de patients nécessitant un long séjour. Des cas de schizophrénie, de handicap mental, d'épilepsie. Une des forces du Beau Vallon, qui comprend entre autres un hôpital de jour, est de proposer une large palette d'offres thérapeutiques correspondant à autant de besoins.

L'une des dernières évolutions est le développement, en partenariat avec l'institution psychiatrique de Dave (qui accueille des hommes), d'un accompagnement à domicile. En un an, 500 contacts ont été établis. Un nombre qui a surpris le corps médical par son ampleur.